PAUL ÉLUARD

1895 - 1952

Jeunesse

- Il adhère au dadaïsme et devient l'un des piliers du surréalisme en ouvrant la voie à une action artistique engagée.
- Après une enfance heureuse, il est contraint d'interrompre ses études à l'âge de douze ans, car atteint de tuberculose, il fait un séjour prolongé en Suisse, au sanatorium de Davos. Là, il rencontre une jeune russe de son âge en exil Helena Diakonova qu'il surnomme Gala.
- Il l'épouse dès le 21 janvier 1917.

La guerre

- Le 3 août, Paul est mobilisé, et devient infirmier dans un hôpital militaire de la Somme. Il est envoyé sur le front comme infirmier et est le témoin de terribles hécatombes.
- En Août, au front, il fait paraître un recueil de dix poèmes (polycopié par lui-même à 17 exemplaires) intitulé *Le Devoir*. Il signe Paul Eluard, du nom de sa grand-mère maternelle. Il y exprime son horreur de la guerre.

Entre-deux-guerres

- Il adhère au mouvement *dada*, puis au surréalisme.
- Il adhère au Parti Communiste en 1927.
- En 1928, Gala le quitte pour épouser le peintre espagnol Salvator Dali.
- Peu après , il fait la connaissance de Maria Benz, une artiste de music-hall Franco-allemande surnommée "Nusch".
- Il est exclu du PC en 1934.
- Il y reviendra pendant la guerre et écrira une *Ode à Staline*.

- Nusch

La libération

- En 1943, il rassemble les textes de nombreux poètes résistants et publie *L'Honneur des poètes*. Face à l'oppression, les poètes chantent en chœur l'espoir, la liberté.
- Les vingt et une strophes de *Liberté* sont parachutées par les avions anglais à des milliers d'exemplaires au-dessus de la France .
- À la Libération, il est fêté avec Louis Aragon comme le grand poète de la Résistance.
- Nusch meurt le 28 novembre 1946. il est désespéré.

La fin.

- En 1948, il rencontre Dominique qu'il épouse en 1951.
- Éluard publie cette année le recueil *Le Phénix* entièrement consacré à la joie retrouvée.
  Le 25 février 1952, il représente « *le peuple français* » à Moscou pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de la naissance de Victor Hugo.
- Il meurt en novembre 52.
  « *Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre* ».

Le **phénix**

- Le **phénix** ou **phœnix** est un oiseau légendaire, caractérisé par son pouvoir de renaître après s'être consumé. Il symbolise ainsi les cycles de mort et de résurrection.
- Oiseau fabuleux, originaire d'Ethiopie et rattaché au culte du Soleil, en particulier dans l'ancienne Égypte et dans l'Antiquité classique. Le phénix était une sorte d'aigle de taille considérable . Il n'existait jamais qu'un seul phénix à la fois ; il vivait très longtemps : aucune tradition ne mentionne une existence inférieure à cinq cents ans. N'ayant pu se reproduire, le phénix, quand il sentait sa fin venir, construisait un nid de branches aromatiques et d'encens, y mettait le feu et se consumait dans les flammes. Des cendres de ce bûcher surgissait un nouveau phénix…

Fig. 3.

Composition :

- 3 strophes de 7 vers de longueurs inégales.
- Absence de rimes, auxquelles se substitue l’anaphore : je t'aime.
- Rythme proche de l’alexandrin, si l’on ne tient pas compte des « e » muets :
- / / / / / / / / / / / /
- Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues

I - les images

- Ce poème porte la marque du surréalisme par l'invention d'un type d'images qui ne relèvent pas exactement de la métaphore, mais de l'association d'idées :
- Je t'aime pour l'odeur du grand large (allusion à une traversée en voilier effectuée ensemble) ;
- pour l'odeur du pain chaud (allusion aux repas pris ensemble)

II - la déclaration d'amour

- Elle parcourt l'ensemble du texte, du début à la fin, et le structure par l'anaphore.
- Elle est à la fois rationnelle : je t'aime pour ta sagesse ; irrationnelle : pour toutes les femmes que je n'ai pas connues ; absolue : je t'aime pour aimer.
- Cet amour englobe toutes les dimensions de la vie : le temps, de autrefois à aujourd'hui, la vie quotidienne, le monde du rêve (pour les animaux purs que l'homme n'effraie pas), de la beauté (tu es le grand soleil qui me monte à la tête), de l'absolu (je t'aime contre tout ce qui n'est qu'illusion).

III - le traumatisme de la guerre et de la mort

- Le texte est intitulé le Phénix ; ce Phénix, c'est Éluard lui-même, qui est toujours rené après le traumatisme de la guerre mondiale, le départ de Gala, la mort de Nusch ; et cette fois grâce à la présence de Dominique.
- La mort est présentée précisément au milieu du poème ; il s'agit d'une allusion à ses blessures au front pendant la première guerre mondiale.
- L'amour apparaît comme le grand remède contre le traumatisme de la guerre et de la mort, le seul qui permet à l'homme de survivre, et de se retrouver lui-même, de retrouver son identité perdue (je n'ai pas pu percer le mur de mon miroir).

Conclusion

- Une déclaration d'amour à travers laquelle la femme apparaît comme une sorte de divinité capable de redonner sans cesse la vie à l'homme.